



*En plus de donner un coup de pouce à l'organisation de leur Open, certains judokas du Tori n'ont pas hésité à mouiller le judogi.*

Alan MARCHAL

Pour sa 16e édition, l'Open du Tori a encore accueilli la grande foule le week-end dernier. Au total, près de 800 judokas se sont ainsi disputé la victoire sur les tapis installés au complexe sportif de Wavre. Et parmi ceux-ci, au milieu des Français, des Luxembourgeois, des Allemands ou encore des élites belges, quelques judokas du Tori.

À 14 ans, Maëlys Treuttens défendait ses chances dès samedi matin. Quelques heures seulement après avoir terminé de monter les tapis. Et quelques heures avant d'apporter son aide aux pesées.

«Nous avons quitté la salle hier soir (vendredi, NDLR) aux environs de 23 h 30, sourit la fille de Frédéric Treuttens, le directeur technique du Tori. Ce n'est sans doute pas la meilleure façon de préparer une compétition mais donner un coup de main aux autres membres du club est bien plus important.»

D'autant plus quand on sait à quel point il est parfois difficile de trouver des bénévoles pour les organisateurs.

«Super motivant»

Poussée à la faute lors de son quatrième combat de la journée, Maëlys Treuttens reste lucide sur sa performance d'ensemble. «Réussir à sortir de ma poule et me qualifier pour le tableau final de ma catégorie était déjà une petite victoire en soi, reconnaît celle qui a déjà pris part à la phase finale des championnats de Belgique en 2018. Cet Open est très relevé et c'est déjà très difficile de monter sur le podium en temps normal. Mais avec la fatigue, c'est encore plus dur...»

C'est que le manque de fraîcheur se paie souvent cash sur les tapis du Tori.

«Pourquoi combattre alors qu'on pourrait se limiter à organiser la compétition? C'est difficile à expliquer. Je pense qu'on a envie de profiter un maximum de l'ambiance, du fait qu'on peut défendre les couleurs de notre club sur les tapis aussi. Et puis, c'est super motivant d'être supporté par autant de gens qu'on connaît. C'est un peu tout ça qui fait qu'on a quand même envie de monter sur les tapis.»

Et de Geoffrey Tamigneau à Benjamin Nulluy, ils sont ainsi très nombreux au sein du Tori à avoir imité Maëlys Treuttens durant tout le week-end. Preuve que la passion a parfois raison de la fatigue.